

MARSAL Le peintre dieuzois mis à l'honneur samedi 26 mai

Lucienne et Venceslas refont le portrait d'Émile Friant

Trois associations de défense du patrimoine du Saulnois ont allié leurs forces pour organiser une conférence théâtralisée dans l'un des fleurons de l'architecture locale, à l'arsenal de Marsal.

Il ne savent pas encore s'ils prendront la 404 pour venir. Lucienne tient à conduire et Venceslas n'est pas prêt à lui laisser le volant. Pour sûr, les deux guides loufoques du Saulnois ne manquent pas de répondre à l'invitation qui leur a été faite d'animer, ce samedi 26 mai, une conférence sur l'éminent peintre d'origine dieuzoise Émile Friant.

Pour organiser ce rendez-vous accueilli par La Brasserie Pâtisger de l'Arsenal à Marsal, trois associations de défense du patrimoine local ont subtilement businé leurs forces de frappe. Chémin Faisant et les Amis du musée du sel espèrent éveiller et unir le public à celui des Amis du

Saulnois et de son patrimoine. La plus grande habileté des organisateurs, dans leur objectif d'attirer les foules, aura sûrement été de solliciter le duo défilant que forment Aline Delvallade et Thomas Walter, auteurs et interprètes réputés pour leurs visites insolites de Marsal et Vic-sur-Seille.

« Si la mise en valeur du patrimoine du Saulnois permet de valoriser au passage le talent et les compétences des artistes du territoire, ou inversement si on peut rendre visibles des richesses architecturales par le biais de propositions culturelles originales, tout le monde y gagne », considère Thierry Conrad, l'hôte de l'événement à venir, heureux de contribuer à créer du vivre ensemble et des « événements qui s'avèrent toujours de grande qualité ».

La présentation des richesses du Saulnois se déclina aussi sur le versant de la gastronomie grâce à la participation des producteurs fermiers de la Maison Davranville, voisine de l'Arsenal.

« On cherche aussi par le biais de cette soirée à montrer aux politiques le dynamisme, le potentiel et la volonté partagée du monde associatif de maintien son élan, en attendant la réouverture du musée du sel », précise encore Michel Rémilion, président des Amis du musée du sel. En espérant que la collectivité l'y aidera ponctuellement, d'ici là.

Clair FIORETTE

« Ce n'est pas parce que le musée est fermé qu'il faut tout abandonner »

Michel Rémilion,
président des Amis du musée du sel.

Associations
Sarrebourg 03 87 03 05 50
Marsal/arsenal@republika-lorraine.fr
54 10004 Marsal
STUDIO SARREBOURG

Chémin-Faisant 03 87 05 21 61
ichemin@associationpublika-lorraine.fr
3 rue Clemenceau
57070 CHATEAU-SALLES

<https://www.facebook.com/AmisMuséeArsenalSarrebouurg-ChateauSalles/>

<https://twitter.com/AmisSarrebouurg>

Vous êtes bénévole d'un établissement, vous avez une idée ?
Contactez-nous !
0 800 202 203
du mardi au dimanche 9h-18h



Thierry Conrad, brasserie à l'Arsenal de Marsal érigé au siècle d'Émile Friant, accueillera le public au sein de son domaine dont il tient à faire un lieu de partage sans complexe, de divertissement mêlé de découvertes culturelles et d'expression des talents locaux. Photo DR



Sous l'œil de leur amie Laurence Fox, Lucienne et Venceslas se sont amusés à jouer, dans une version forcément décalée, Les Amoureux, l'un des plus emblématiques tableaux d'Émile Friant avec La Toussaint. Deux œuvres majeures que les guides conférenciers s'attachent à replacer dans leur contexte historique et artistique. Photo DR

L'humour se mêle de la vérité historique

Elle est passionnée d'art, il est passionné d'histoire, ils partagent une passion pour le théâtre. Lui pose le contexte de l'époque, elle éveille les sensibilités. C'est parce que les propos de Lucienne et Venceslas sont complémentaires sur le sujet que le discours global parle aux amateurs éclairés comme aux profanes, leur permettant de comprendre ce qui a valu au peintre Émile Friant, naif du Saulnois, la reconnaissance d'un génie universel.

« Émile Friant est Lorrain mais il appartient à tout le monde », souligne Lucienne. Venceslas l'apprecie pour ce qu'il témoigne de l'effervescence d'un XIX^e siècle

tourné vers la modernité. « Son œuvre touche parce qu'elle exprime les émotions d'une jeunesse insouciante qui ne sait pas ce qui l'attend ensuite, à savoir la guerre », considère Lucienne. « Et qu'enfin, plus rien n'a été pareil sur le plan de l'impérialisme artistique. »

Les deux conférenciers, bien incapables de résister à la tentation de leur chacun la cooverture à lui, réévaluent pas de se chamailler pendant l'intervention. Mais ils jurent de dire, avec leur liberté de ton habituelle, toute la vérité, rien que la vérité sur le plan historique.

« Si après ça, une seule personne du public se décide à aller plus loin, au musée par exemple, on aura réussi. »